

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **116 (1990)**

Heft 9

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Actualité

Au bout du fil, le crayon...

La connexion électronique doit chasser le papier, disait-on il y a dix ans. Or le bon vieux support à Gutenberg n'a jamais été aussi vivant.

Comme un pilier de rugby à la tête d'une mêlée conquérante, le papier ne se contente pas de camper sur ses vieilles et solides fondations. Il sait innover, lui aussi, en s'appuyant sur les évolutions techniques. Exemple: le bon usage du télécopieur, qui permet de bénéficier de la rapidité de la ligne par la transmission, tout en conservant l'existence d'un support papier pour la lecture.

Les avantages de cette solution sont évidents. A l'éditeur, il offre la possibilité de terminer plus tard la collecte des « infos », puisque le temps de transport est réduit à quelques minutes. Au lecteur, il garantit une réception rapide et sur papier.

Ainsi, on s'approche d'une *information en temps réel*.

Qu'ils soient à New York ou à Paris, les lecteurs reçoivent l'information dans des délais identiques. Et la diffusion est assurée même les jours fériés, même en cas de grève de la poste. Le client ressent ce service comme un privilège. Un joli coup de marketing.

Moins onéreux que la poste

Le montant de l'opération va de quelques dizaines de centimes à quelques francs la page, en fonction directe du temps de copie et de la distance.

Pratique, cet outil est devenu un « must » en utilisation professionnelle, par son usage tant diurne que nocturne (tarif PTT de nuit).

Toutefois, l'envoi en fax ne se substitue pas à l'envoi postal. L'un et l'autre se complètent. La lettre papier peut circuler, être archivée, alors qu'une télécopie n'a pas une durée de vie très longue. Le papier thermique employé par le télécopieur n'assure pas au texte une conservation satisfaisante.

Si le papier conserve, comme le pilier de rugby, de robustes points d'appui, il n'est plus seul en cause. Il a désormais un équipier modèle, plus léger, plus vif, plus rapide, qui peut rapidement courir d'un bout à l'autre du terrain. C'est l'électronique.

Ainsi se dessine une véritable complémentarité entre les différents supports d'information. Au papier, sa fonction rassurante, son prix attrayant, son rythme caravanier. A l'électronique, sa modernité, sa vitesse, son visa pour les univers les plus complexes.

Après un lent démarrage, la télécopie

connaît un envol foudroyant depuis quelques années pour atteindre quelque 250 000 fax à ce jour en France, dépassant largement le télex.

En Suisse, l'envoi est en vertigineuse progression. A la fin d'octobre 1989, 62 437 télécopieurs « quadrillaient » le territoire helvétique.

A la fin de 1990, le parc des télécopieurs devrait doubler et passer à environ 120 000, essentiellement pour l'utilisateur professionnel des bureaux, avant celui plus domestique (et domotique) de tout un chacun, prévisible avec l'apparition de modèles simples.

On verra alors circuler par fax des commandes de la maîtresse de maison à son traiteur, des dessins du petit-fils à la grand-mère, et autres invitations plus ou moins formelles...

L'utilisateur, professionnel et privé, du télécopieur pourrait créer une mini-révolution tant dans les habitudes quotidiennes que dans les stratégies commerciales des entreprises.

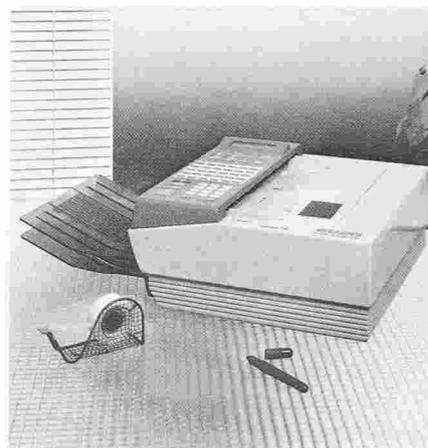
On peut déjà estimer qu'un taux de pénétration de 8% des lignes téléphoniques sera atteint ces prochaines années, portant le parc des télécopieurs en Suisse à 480 000 appareils, tous modèles confondus.

Ces modèles vont du plus sophistiqué au plus simple:

- avec ou sans coupe-papier
- avec ou sans cryptage
- avec ou sans mémoires
- avec ou sans sélection abrégée
- avec ou sans téléphone incorporé
- avec ou sans vitesse de transmission supérieure

- avec ou sans impression en couleur
- avec ou sans papier non thermique. Dans le courant de 1990, le modèle le plus répandu en Suisse, l'Ascomfax, aura le coupe-papier incorporé (en mai); un autre modèle sera doté d'une carte magnétique pour cryptage (en juin), tandis qu'une nouvelle technique de papier est annoncée par le fournisseur, Ascom (pour octobre). En attendant les télécopieurs de la quatrième génération!

Bernard Cosandey
Ditel SA
13, av. des Baumettes
1020 Renens



(Photo Lanier.)

TABLEAU 1. - Comparaison des tarifs télex/téléfax.

Taxe mensuelle de raccordement		
Télex: Fr. 40.-		
Téléfax: entre 15 et 20 francs		
Taxe de la communication		
Par exemple pour une page A4 comportant 2000 signes		
Durée approximative de la transmission:		
par télex: 5 minutes		
par téléfax: 30 secondes		
	Télex (en Fr.)	Téléfax (en Fr.)
Réseau national:		
dans un rayon de 20 km	0.65	0.10
au-delà de 20 km	0.65	0.20
Pays limitrophes	3.-	0.60
Etats-Unis	10.-	1.-
Japon	19.-	1.60
Brésil	19.-	1.60
Australie	19.-	1.60